

Usine à galets. Heol et les sept Bigoudènes

🕒 Publié le 15 février 2017

Le Télégramme



Jeune artiste de 39 ans, Héol peint volontiers sous le souffle d'Éole, dieu du vent. Si elles n'étaient bigoudènes, ses sept figures qui parent le « mur des allemands » évoqueraient presque les sept prêtresses légendaires de l'île de Sein.

Nombre de Tréguennecois ont pu être surpris, mardi matin, d'apercevoir les sept Bigoudènes portant fièrement leur coiffe sur le front de l'usine à galets.

Le Mur de l'Atlantique « délaissé »

En dressant une falaise muette au coeur de la baie d'Audierne, le « mur des Allemands » pose une énigme aux touristes. Un état de fait que déplorent les adhérents de l'Association de défense de la palud et du littoral (ADPPL). Et, en premier lieu son président : René Coupa. En plus de constituer un pan du Mur de l'Atlantique, la structure révèle, selon lui, un pan de l'histoire du Pays bigouden. Depuis des années, il déplore que le site soit délaissé par les pouvoirs publics : aucune signalisation ne vient informer les visiteurs sur son passé. Mais, à ses yeux, le surgissement inattendu des sept Bigoudènes pourrait bien changer les choses.

Les Bigoudènes pourraient changer les choses

Ces majestueuses figures sont de la plume d'Heol, un jeune artiste basé à Hédé-Bazouges, près de Rennes. Héol est un professionnel et un passionné. Il aime relever les défis et réaliser des « performances picturales ». En 2015, il ne lui avait fallu que quelques heures pour parer un immeuble rennais d'une fresque grandiose de plusieurs dizaines de mètres. C'est en cherchant sur internet un endroit pour donner libre cours à son imagination qu'il tombe sur des photos du concasseur. La toile rêvée pour un adepte du street art. L'idée des Bigoudènes lui est venue également en écumant la toile. « Je voulais que l'oeuvre s'inscrive dans le paysage et qu'elle plaise aux gens ». Au hasard de ses tribulations numériques, il dénêche une photo du dernier rassemblement de Bigoudènes organisé en 2003 au salon du patrimoine de Plomeur. L'imagination de l'artiste ne fait qu'un tour.

Et bientôt des sardines ?

À pied d'oeuvre sur le site lundi matin, Héol met les derniers coups de rouleau mardi matin. Entre-temps, une rencontre avec René Coupa lui donne l'envie de poursuivre son travail. « Autour d'un plat de sardines, René m'a évoqué la vie de ces femmes qui, pour beaucoup, travaillaient dans les conserveries locales ». Va pour les sardines ! D'ici quelques jours, un banc entier devrait s'étaler sur le béton du « mur des Allemands ». Les riverains semblent apprécier l'initiative du jeune artiste. D'aucuns souhaitent que l'oeuvre ne reste pas éphémère. Tout comme le président de l'ADPPL qui compte bien profiter de l'opportunité et qui s'apprête à adresser une nouvelle lettre à la communauté de communes.